



# Pascal Coffigneau



« Le concept d'harmonie traite les dysharmonies. »

propos recueillis par Martine Deloupy

En s'appuyant sur les recherches en neurosciences, Pascal Coffigneau, ostéopathe, et Jérôme Palazzolo, psychiatre, ont créé « l'harmonisation globale » qu'ils présentent dans leur ouvrage : *Guérir corps et âme*, publié aux éditions Ellébore. Rencontre avec un ostéopathe novateur.

**GTao : Pouvez-vous parler de votre concept d' « harmonisation globale » ?**

Pascal Coffigneau: Il s'agit d'une nouvelle approche thérapeutique qui consiste à traiter de façon parfaitement synchrone les déséquilibres psychique et organique. En appliquant ce protocole, le praticien augmente de façon notable le levier thérapeutique capable de résoudre une situation complexe. En fait, ce sont les patients qui possèdent les clés dans leurs propres circuits somato-limbiques — ceux qui font le lien entre la mémoire du corps et l'émotion —. Et il faut en tenir compte si on veut une récupération optimale.

**GTao : Comment en êtes-vous arrivé à créer ce concept ?**

P. C. : Ce choix thérapeutique est né de l'écoute des patients. Dans ce concept, nous parlons de double écoute: physique, par la main entraînée du praticien, et psychique, par son oreille attentive. La main est véritablement le prolongement de notre cerveau, or, l'énergie électromagnétique serait capable d'influencer les composants chimiques de ses terminaisons nerveuses. Le message parvient alors au cerveau du praticien. Le sens proprioceptif peut s'éduquer et atteindre des niveaux insoupçonnés.

**GTao : Vous avez créé ce concept avec un psychiatre, Jérôme Palazzolo ? De quelle manière la psychiatrie intervient-elle dans vos recherches ?**

P. C. : Le concept d'harmonisation a été élaboré par deux praticiens. Un thérapeute du corps et un thérapeute de l'esprit. Le Dr Palazzolo, spécialisé dans les thérapies cognitives comportementales, a permis une écoute des maux de l'âme soignante, c'est-à-dire une écoute constructive dans la guérison, car apte à soulager la surcharge du système nerveux végétatif. Le concept d'harmonisation traite les dysharmonies. Ce mot propre au concept exprime une souffrance très particulière que l'on

mettra en évidence durant la séance au moment précis où coïncidera chez le patient une émotion avec une protestation organique. Sur le plan psychique, seules les atteintes psychogènes (raisonnables) peuvent être harmonisées. Les atteintes endogènes (sévères donc) dépendent de la psychiatrie, de même l'atteinte traumatique pure et les maladies neurodégénératives n'en dépendent pas; reste les troubles fonctionnels et ils sont légion...

**GTao : Comment agissez-vous ?**

GTao : Ce concept se veut novateur, il ne peut donc se rattacher à aucune pratique existante. Il agit sans mobilisation, sans manipulation, mais par une information messagère transmise par la main du thérapeute sur le système nerveux végétatif tout en effectuant un recadrage cognitif simultané en relation avec la dysharmonie existante. Il faut bien comprendre que cette thérapie utilise des données scientifiques en se basant sur les recherches en neurosciences actuelles qui confirment l'influence du corps sur les aires corticales cérébrales, notamment par l'intermédiaire du dixième nerf crânien. De même on pourrait dire que le concept d'harmonisation vise à rassurer les deux cerveaux, à savoir le cerveau encéphalique et le cerveau entérique (NDLR: ou abdominal). Rassurer, en réponse « aux appels au secours » de notre système nerveux végétatif qui nous prévient par des manifestations sur le rachis (diminution de mobilité par exemple), ou viscérales, ou dermatologiques, ou sur l'axe neuro-endocrinien. De même, une diminution de l'immunité est en relation avec le système nerveux entérique, ce qui semble logique puisque les chercheurs ont montré que 80 % des cellules immunitaires sont produites par l'intestin ! Il est bon de rappeler que les cellules immunitaires possèdent des récepteurs leur permettant de réagir face aux hormones libérées par le stress. La sérotonine, dont le rôle sur l'humeur est bien connu, est sécrétée

Rassurer les deux cerveaux, encéphalique et entérique.



© photo: Martine Deloupy

## PORTRAIT

Pascal Coffigneau est kinésithérapeute à Nice depuis trente ans, certifié de biomécanique et d'ostéopathie viscérale et crânienne, il s'intéresse depuis de nombreuses années aux interrelations psycho-somatiques. En 2000, il établit avec le docteur Jérôme Palazzolo, psychiatre libéral à Nice, spécialisé en psychopharmacologie et en thérapie cognitivo-comportementale, le concept d'harmonisation.





à 95 % par l'intestin, et seulement 5 % par notre cerveau. On peut alors comprendre la place importante de l'harmonisation du parasympathique sacré et du parasympathique crânien, qu'il faudra utiliser de façon informative, tour à tour, en se basant sur la double écoute préconisée, et en harmonisation.

**GTao : Votre concept s'appuie sur des découvertes scientifiques...**

P. C. : Les chercheurs trouvent régulièrement de nouveaux neuromédiateurs dans notre cerveau entérique. L'être humain est une véritable autoroute à double sens : des messages partent du cerveau vers le corps et inversement, le but de l'harmonisation est de faciliter la circulation de ces messages, car physiologie et mental ne font qu'un. Au-delà du système neural classique, tous nos tissus sont reliés entre eux par une information (et pas seulement par le tissu conjonctif). Cette information, électrochimique et électromagnétique, est en relation avec les ondes cérébrales, elles-mêmes en relation avec notre psychisme... L'harmonisation globale constitue un pas en avant vers les neurosciences et un pas en arrière vers l'être humain.

Lorsqu'un patient nous consulte pour une zone problématique limitée de son organisme, il faut avoir à l'esprit que cette zone est reliée au système nerveux central, qui lui-même est en relation avec le cerveau limbique, siège des émotions. Notre cerveau, sous l'influence de nos émotions, de notre pensée, va libérer des messages chimiques capables d'influer sur le système nerveux.

**GTao : Quel rôle joue nos émotions sur notre organisme ?**

P. C. : Les champs électromagnétiques régissent nos processus biologiques, le cerveau lui-même produit un champ électromagnétique important, et les facteurs psycho-émotionnels ont une grande influence dans ce domaine. Chacune de nos pensées, émotions ou actions, engendre des événements neurochimiques, métaboliques, vasculaires ou électromagnétique. Nous voyons bien que tout est lié, et les progrès actuels des neurosciences appuyés par l'IRM le démontrent clairement : nos émotions peuvent s'exprimer à tous les niveaux de l'organisme. Le cerveau pensant influence l'hypothalamus, or, l'hypothalamus est le chef d'orchestre du système nerveux végétatif. Tout le concept d'harmonisation se base sur de telles constatations, mais également sur la double écoute du patient. Toute la force du concept réside dans cette double écoute et ce double traitement, parfaitement synchrones, d'un être bio-psycho-social.

**GTao : Quel est le but ultime de l'harmonisation global ?**

P. C. : Neutraliser la charge négative

émotionnelle, et dans le même élan, la perturbation organique qui lui est intimement liée, ou plus exactement, les messages neurovégétatifs en relation avec cette perturbation organique, car toute agression psychique ayant une intensité suffisante pour stimuler notre cerveau aura inmanquablement une répercussion organique. L'idée maîtresse du concept d'harmonisation est que tous nos systèmes communiquent entre eux et sont interactifs, le système nerveux central est bien en relation avec notre psychisme, notre vécu, mais également avec le système nerveux, végétatif, endocrinien, immunitaire, neuro-immunocutané...

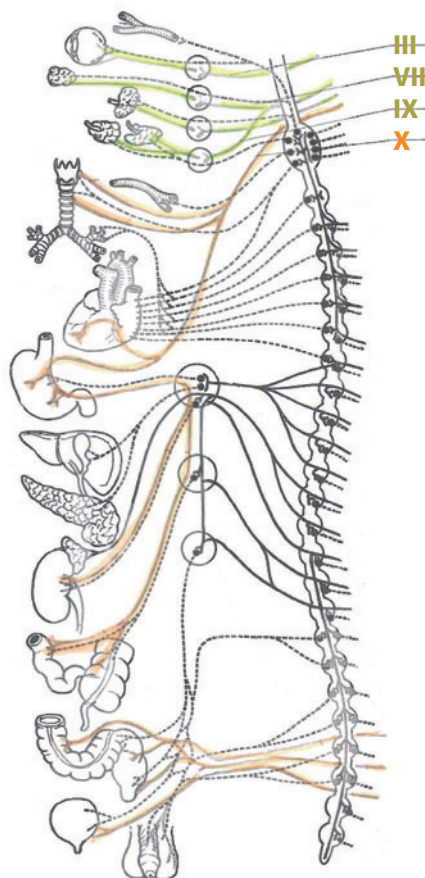
**GTao : Que pourriez-vous nous dire pour conclure ?**

P. C. : Nous pensons, à ce jour, qu'il est aussi difficile de soulager la souffrance psychique d'un patient souffrant dans son corps, que de soulager une douleur somatique d'un patient au psychisme ébranlé. ■

Pour en savoir plus, consultez le carnet d'adresses p. 62.

*Les recherches actuelles en neurosciences confirment l'influence du corps sur les aires corticales.*

**SCHEMA D'ENSEMBLE DES PRINCIPALES VOIES SYMPATHIQUES & PARASYMPATHIQUES**



crédit illustration : Pascal Coffigneau.

- III Le parasympathique dépend du tronc cérébral par l'intermédiaire des nerfs crâniens.
- VII
- IX
- X Notez que le 10e nerf crânien (trajet orange) agit sur tout le corps. Il est particulièrement traité par Pascal Coffigneau.